



ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

JOURNAL D'ÉDUCATION ET D'INSTRUCTION

"Rendre le peuple meilleur"

PARAISANT LE 1^{ER} ET LE 15 DE CHAQUE MOIS, LES VACANCES EXCEPTÉES

J.-B. CLOUTIER, Rédacteur-proprétaire

C.-J. MAGNAN, Assistant-rédacteur

Prix de l'abonnement: UN DOLLAR par an, invariablement payable d'avance

Toute correspondance, réclamation, etc., concernant la rédaction ou l'administration, devra être adressée à J.-B. CLOUTIER, 148, rue St. Olivier, Québec.

SOMMAIRE: — Pédagogie: Conférence. — Après les vacances. — L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE. — Léon XIII, l'Eglise et l'Etat. — Cent septième réunion des instituteurs catholiques de Québec. — Les écoles à la campagne. — Rapport des inspecteurs d'écoles: MM. Lefebvre et Lévesque. — Notre histoire. — Bureau des examinateurs catholiques de Saint-Ferdinand. — Instruction religieuse. — **Divers:** Récompenses obtenues par les écoles de la province de Québec à l'exposition de Chicago. — Variétés. — Remis. — Ouvrage reçu. — Un bel exemple. — Sciences physiques et naturelles. — Poésie: l'Angelus. — Actes officiels du département de l'Instruction publique. — Annonces.

Conférence

La prochaine réunion des instituteurs catholiques de la région de Québec, aura lieu à l'Ecole normale Laval, le 29 du présent mois, à 9½ heures du matin.

Après les vacances

Depuis plus de deux mois, l'*Enseignement primaire* n'a pas donné signe de vie. Avec leurs amis de la classe enseignante, ses rédacteurs ont pris leurs vacances et se sont reposés de leurs nombreux travaux.

Comme le soldat qui, pendant un armistice, met bas les armes, oubliant, pour un moment, toutes les privations, les fatigues sans nom-

bre qu'il a endurées pendant la campagne, se livre avec une grande gaieté de cœur à toutes sortes de plaisirs et d'amusements, et qui, au premier signal vole à son poste pour lutter avec plus d'ardeur que jamais contre les ennemis de sa patrie, nous aussi, quoique dans des conditions plus paisibles et plus pacifiques, accourons-nous dès que les cloches des collèges, des couvents et de toutes les écoles de la province ont sonné le rappel, reprendre la tâche que nous poursuivons depuis quinze ans révolus, pour aider, selon la mesure de nos forces, nos bons amis les instituteurs et les institutrices dans leur mission difficile, ardue et pénible d'élever et d'instruire la jeunesse.

Le commencement d'une année scolaire est toujours pénible et accompagné d'inquiétudes, de malaise, d'anxiété. Tout dans l'école a changé d'aspect; un grand nombre de figures nouvelles s'y rencontrent pour la première fois.

Quelquefois, c'est un maître aimé et respecté qui, après avoir dirigé une école avec succès pendant plusieurs années, est remplacé par un étranger que personne ne connaît, et que les commissaires, par une économie mal entendue, ont engagé au rabais, ou bien encore, le caprice d'un commissaire entêté ou de quelques contribuables mal disposés auront été la cause d'un changement